

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 32 (1887)  
**Heft:** 5

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

XXXII<sup>e</sup> Année.

N<sup>o</sup> 5.

15 Mai 1887

## LE GÉNÉRAL MAC CLELLAN

PAR LE

**Comte de Paris**<sup>1</sup>.

Monsieur l'Editeur.

Vous m'offrez l'occasion de rendre un hommage public à la mémoire du chef illustre sous les ordres duquel j'ai eu l'honneur de combattre dans les rangs de l'armée du Potomac.

Je vous en remercie. Vous avez compris à quel point, malgré la distance matérielle qui nous sépare, je partageais la douleur de tous les soldats qui, aux heures les plus sombres de la guerre civile, s'étaient tournés, le cœur plein d'espérance, vers le Petit Mac, qui l'avaient suivi avec confiance sur tant de champs de bataille, et qui, depuis 23 ans, conservaient une fidèle affection à leur ancien général. Notre douleur est d'autant plus vive que celui-ci était toujours resté le soldat vigoureux, alerte que nous avons vu donner à tous l'exemple au milieu des plus rudes fatigues. Il semble que la mort ait voulu le frapper en soldat : elle est venue, comme la balle invisible, trancher brusquement cette noble existence. Agé de moins de soixante ans et n'en paraissant pas cinquante, il semblait destiné à vivre encore longtemps entouré du respect et de la sympathie de ses concitoyens. Dieu a sans doute voulu lui épargner bien des épreuves, bien des souffrances ; il lui a accordé la suprême consolation de mourir entouré de tous les siens, de cette noble veuve qui avait été la fidèle compagne de sa vie, son soutien aux heures difficiles, de ce fils et de cette fille qui semblaient lui promettre une vieillesse heureuse, et même de ce représentant d'une autre génération militaire, le général Marcy, uni à lui à la fois par les liens de la famille et par ceux de la plus étroite amitié.

<sup>1</sup> Cette notice que l'*United Service Magazin* avait demandée au comte de Paris aussitôt après la mort du général Mac Clellan, a été retardée par les circonstances personnelles de l'auteur, forcé, comme on sait, de reprendre le chemin de l'exil pour cause de beau mariage de sa fille aînée. Nous sommes heureux de pouvoir offrir à nos lecteurs la primeur en français de ce document d'un haut intérêt à tous égards. — *Réd.*